

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

**L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE**

— R É U N I S —

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

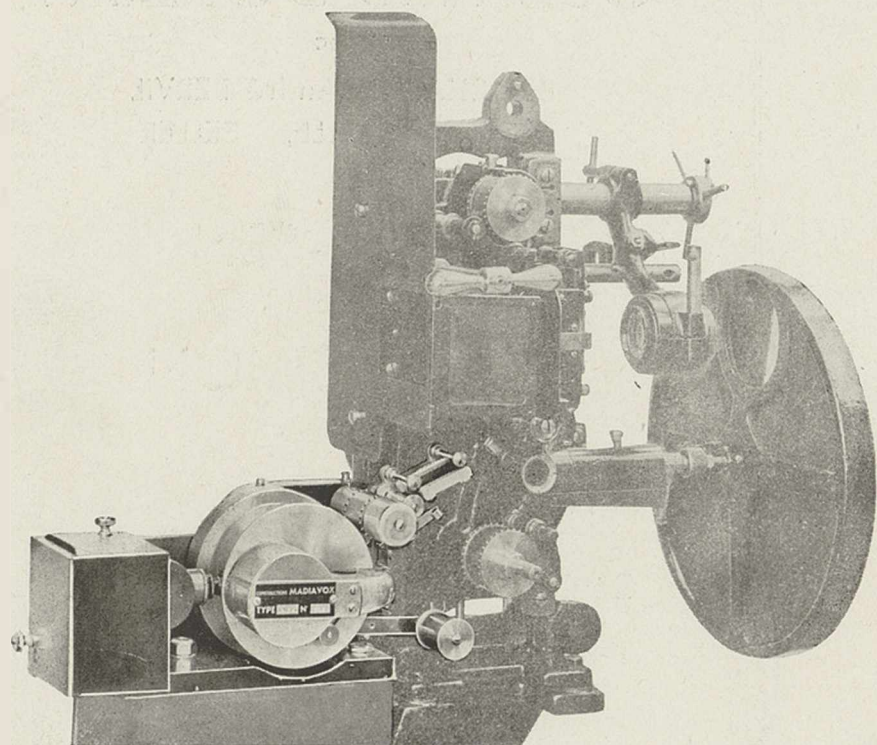
N° 221 - 18 Décembre 1937

FIDÉLITÉ - TECHNIQUE - PRÉCISION

Trois Problèmes
QUE VIENT DE RÉSOUDRE

La Société

MADIAVOX



dans son nouveau

LECTEUR DE SON

à bossage tournant B 38

■
CONSTRUCTEUR RÉGIONAL

■
MATÉRIEL FRANÇAIS

■
Devis sur demande

sans engagement

//////
MADIAVOX - 12-14, Rue St-Lambert, MARSEILLE - Tél. D. 58-21

Votre journal...

Eclair Journal

présente

au **REX** à 10 heures du matin

Mardi 21 Décembre

JACOTTE

et

Josseline GAËL

dans

MA PETITE MARQUISE

Scénario et mise en scène de ROBERT PEGUY

avec

PAULEY

et

André BERVIL

et

Fernand FABRE

Le petit RODON, Yvette ANDREYOR

Charlotte CLASIS

DERIVES, BROCHARD

Production B. A. P. FILMS

AGENCE DE MARSEILLE

34, Cours Joseph Thierry

Tél. N. 23-65

Mercredi 22 Décembre

Lucien BAROUX

dans

M. Breloque a disparu

avec

Junie ASTOR

et

Gabrielle DORZIAT

avec

BROCHARD, André BERVIL
Raymond GALLE, SELLER

et

FOUN-SEN

avec

Marcel SIMON

et

Marguerite PIERRY

Réalisation de Robert PEGUY

Production B. A. P. FILMS

Votre journal...

Eclair Journal

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
REUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETIE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

10^{me} ANNÉE - N° 221

TOUS LES SAMEDIS

SAMEDI 18 DÉCEMBRE 1937

ACTUALITÉS

Au moment où toute la presse à gages, profitant de la sortie d'un film sur lequel je ne reviendrai pas, parvient à s'avilir encore en léchant les bottes de Léon Poirier, j'ai la satisfaction de voir Henri Jeanson (pourquoi ne pas l'appeler par son nom ?) ressortir, à point nommé, dans *La Flèche*, la petite histoire que voici :

M. Léon Poirier a, en outre signé un film dont il n'a jamais été l'auteur.

Il a osé faire projeter, sous son nom, avec la complicité de M. Citroën, *La Croisière Jaune*.

C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire.

Il y avait une fois un homme de grand courage et de grande témérité.

Il s'appelait André Sauvage.

Il fut engagé par Georges-Marie Haardt, chef de l'expédition artistique et scientifique de la Croisière noire, et scidairement avec Pathé Natan, en qualité de directeur du département cinématographique de l'expédition.

André Sauvage, donc, l'un des onze Français qui, depuis sept siècles,

depuis Marco Polo, ont traversé l'Asie par l'Himalaya et les Pamirs, de la Méditerranée au Pacifique.

Il revint de cette expédition avec des dizaines de milliers de mètres de négatif, et il se mit aussitôt à établir le découpage de deux grands films documentaires, et de vingt films annexes.

C'est alors que Pathé Natan vendit ces milliers de mètres de pellicules à M. André Citroën.

M. André Citroën chassa M. André Sauvage de son œuvre — une œuvre qu'il avait créée, vécue, souffert — et confia à M. Léon Poirier, qui accepta, le soin de monter le film.

Comme quoi M. André Sauvage, après avoir triomphé de mille difficultés, après avoir vaincu la faim, la soif et échappé aux mille guet-apens de la nature, fut à son tour vaincu par MM. Citroën et Poirier.

Jean Renoir qui m'a raconté cette histoire, vieille de quatre ans, en était encore indigné.

Il y a longtemps que je connaissais cette affaire, en ayant fait état autrefois dans cette revue, et notamment à propos de la sortie de *La Croisière Jaune* à Marseille. Si elle m'était un peu sortie de la mémoire, c'est que, depuis quelque temps, les occasions ne m'ont pas manqué de mépriser M. Léon Poirier.

Ce qu'il y a de piquant, c'est de constater que mes autres confrères semblent l'avoir, pour des raisons tout autres, également oubliée.

Eux aussi, pourtant, en firent état à l'époque, et en des termes qui n'avaient souvent rien de flatteur pour celui que Jeanson appelle « un faux-frère d'armes, un compagnon de l'escopette ».

Seulement, voilà, à ce moment là, M. Léon Poirier ne faisait pas encore figure de héros national.

Il a, depuis, fait son chemin.

Jusqu'où pourra-t-il descendre ? demandais-je récemment.

La question reste posée, et les paris ouverts.

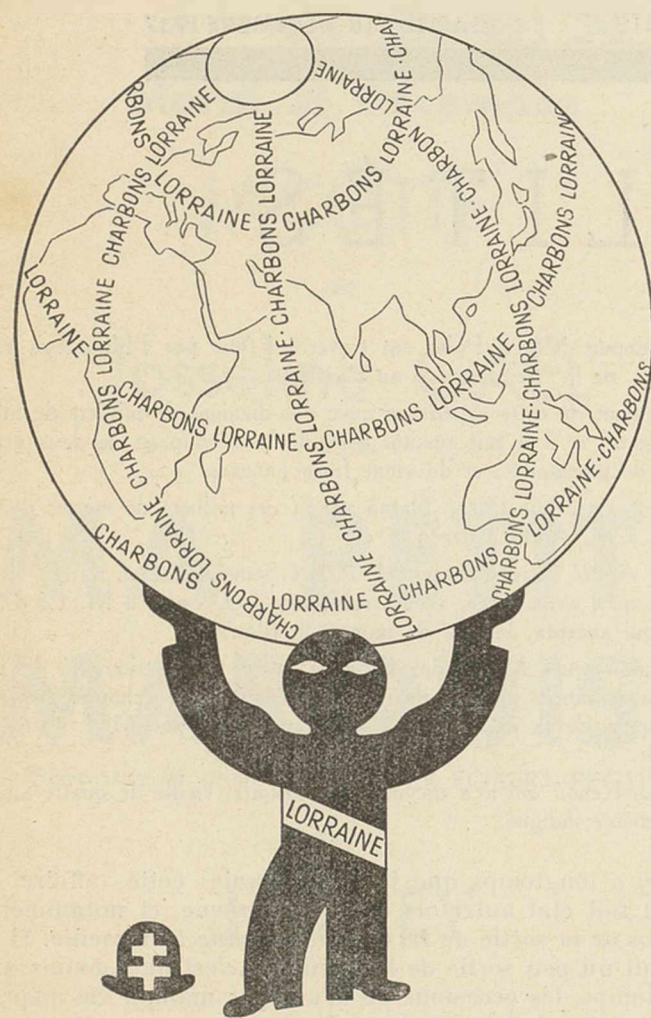
Mais je félicite Jeanson qui, cette semaine, aura sauvé l'honneur de la critique cinématographique.

Cet honneur semble d'ailleurs avoir de plus en plus besoin d'être sauvé. En voici un nouvel exemple, celui-ci aussi, passablement écœurant :



Loretta YOUNG et Tyrone POWER
dans *Café Métropole* (Fox-Europa)

Les Charbons étirés par nous
en 1936, mis bout à bout
feraient le tour de la terre
ILS ONT ÉTÉ VENDUS
DANS LE MONDE ENTIER



NOS SÉRIES BIEN CONNUES
CIELOR
MIRROLUX - ORLUX

SONT EN VENTE PARTOUT



LORRAINE

SOCIÉTÉ LE CARBONE-LORRAINE

Dépôt **CHARBONS "LORRAINE"** pour L'ÉLECTRICITÉ

173, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS - 9^e

P. C. SEINE 272.876 B
PUB. MOVIS PARIS

Si vous avez vu *La Mort du Cygne* vous y aurez remarqué deux danseuses.

L'une s'appelle Yvette Chauviré, est française, et je crois première danseuse étoile à l'Opéra de Paris.

L'autre s'appelle Mia Slavenska, de nationalité yougoslave et d'importation récente.

Yvette Chauviré n'est pas désagréable à regarder, et possède un métier très au point. A part cela, si, comme à moi-même, la danse classique vous semble une chose légèrement désuète, et assez peu captivante, bien en rapport avec le cadre et les costumes en lesquels on la pratique, je vous défie bien de changer d'avis en voyant Yvette Chauviré.

Mia Slavenska paraît, et c'est un enchantement de la regarder. Mais que dire d'elle dès qu'on la voit en action ? C'est l'incarnation même de la danse, et dès lors on a compris. Cette scène au cours de laquelle Yvette Chauviré et Mia Slavenska répètent successivement la Mort du Cygne vous pénètre immédiatement de cette vérité qu'il n'y a pas de commune mesure entre le talent et le génie.

J'ai beaucoup aimé *La Mort du Cygne*, et je l'ai dit ici. Mais je n'ose me demander si le film eût vraiment valu la peine d'être fait, s'il n'y avait pas eu Mia Slavenska.

C'est pourquoi toute la presse dont je parlais plus haut ignore systématiquement l'étrangère, réserve tous ses éloges à Yvette Chauviré, insère une image de la première pour dix photos de la seconde, et encore en se trompant bien souvent dans les légendes.

Ainsi cet esprit de chapelle, cette mentalité imbécile et chauvine que le film de Jean Benoit-Lévy entendait stigmatiser, trouve son prolongement dans l'attitude de nos confrères en gilet rayé.

Car, paraît-il, il y a eu des ordres donnés, des consignes passées.

Beau témoignage de l'hospitalité française et de l'indépendance de notre presse !

Et c'est pourquoi, parlant plus haut d'Henri Jeanson, je lui livre cette histoire, à propos de laquelle j'aimerais le lire bientôt.

Quand on a son esprit, et les audiences dont il dispose, il est de besognes auxquelles on n'a pas le droit de se soustraire.

A. DE MASINI.

NOTRE PROCHAIN NUMERO

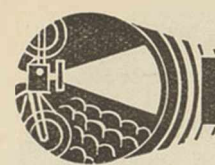
En raison des fêtes de Noël et du Jour de l'An, qui, cette année, tombent le samedi, nous avons décidé de réunir en un seul les deux numéros qui devaient paraître à ces dates.

Encore que nous ayons pris l'habitude de ne point faire de Numéro spécial à cette époque, nous profiterons de la circonstance pour donner à ce numéro double une présentation plus soignée, et pour procéder à quelques améliorations dans la présentation de notre Revue.

La partie documentaire n'y sera pas négligée et cette édition sera consultée avec intérêt.

N'ayant toutefois ni le temps, ni l'intention de faire de ce numéro l'équivalent de notre Numéro Spécial de Rentrée, nous prions ceux de nos clients qui voudront bien y figurer, de nous faire parvenir leurs textes avant jeudi 23 courant.

Passé ce délai, il nous sera impossible d'accepter quoi que ce soit. Nous comptons en effet paraître au plus tard le Mercredi 29 Décembre, pour reprendre notre parution normale le Samedi 8 Janvier.



HELIOS - FILM.

Forfaiture.

Très habilement, les producteurs de ce film ont dédié cette nouvelle version à ceux qui en réalisant *Forfaiture* donnèrent au cinéma un de ses premiers classiques. Quelques scènes du film tourné en 1915 par Cécil B. de Mille, illustrent d'ailleurs le générique de l'œuvre de Marcel L'Herbier. Est-il nécessaire de dire que ce seul nom éveillait en nous les plus vives craintes quant à la qualité de cette nouvelle adaptation ?

Et pourtant, le miracle s'est accompli. Est-ce parce que le souvenir de *Forfaiture* le ramenait à une époque plus proche de celle où il réalisait *Don Juan et Faust*, *L'Homme du Large* et *Le Marchand de Plaisirs*, d'une époque où il avait moins de métier et plus de talent, d'une époque enfin, où pour lui, l'art passait avant le commerce, et la propagande ?

Toujours est-il que Marcel L'Herbier a réalisé là une œuvre qui par sa dignité, sa sobriété, sa valeur dramatique et picturale, commande le respect.

Nous n'entreprendrons pas ici d'établir, à 22 ans de distance du premier, un parallèle entre les deux films. En 1916 ou 17, *Forfaiture* ne représentait guère, pour le cinéophile fervent que nous étions déjà, qu'une agréable matinée du jeudi...

Résumons autant que nous le pourrions, le scénario de l'œuvre nouvelle. L'ingénieur français Moret construit une route, quelque part en Mongolie. Le prince Lee-Lang, sur les terres duquel la route passe, le tenancier de tripot et entrepreneur de caravanes Tang-Si, et Valfar, un européen assez trouble, qui gravite autour du Prince contrecarrent continuellement les projets de Moret.

Denise Moret est venue rejoindre son mari. Elle a vu le Prince, et a produit sur lui une vive impression. Mais elle tombe bientôt entre les griffes de Valfar et de Tang-Si, et se trouve sans bien savoir pourquoi, à la tête d'une dette de jeu de 100.000 francs. N'osant rien avouer à son mari, elle rembourse la dette avec le produit d'une vente de charité dont elle est trésorière. Et, de plus en plus affolée, courant de gaffe en gaffe, elle va sol-

LES PRÉSENTATIONS

liciter l'aide du Prince, qui lui remet avec joie les 100.000 francs et lui donne rendez-vous pour le lendemain. Mais entre temps, Denise s'est confiée à une amie, qui lui prête la somme. Denise rembourse donc le prince, qui en conçoit une fureur terrible.

Sa vengeance s'exerce sur Moret ; et le grand pont qui devait joindre deux tronçons de la route, s'écroule.

Rappelé à Paris pour se justifier de ces incidents, Moret laisse sa femme à Cannes, et engage une discussion violente avec ses administrateurs. Il apprend alors que Lee-Lang, lui-même actuellement à Paris, a fourni sur lui de fâcheux renseignements.

Moret va donc immédiatement voir le Prince. Il le trouve dans sa villa, mortellement blessé, et ramasse à terre l'arme du crime. Surpris, sur ces entrefaits, par Valfar, il est arrêté. Aux Assises, au moment où le témoignage de Valfar semble accabler Moret, un armurier atteste que le revolver appartenait au Prince.

Mais l'action rebondit, car Valfar, à la suspension d'audience démontre à Moret, que Denise était avec le Prince au moment du crime. Il n'en faut pas plus pour que Moret, à la reprise, avoue être l'assassin.

C'est à ce moment que Denise, qui assistait aux débats, se lève et clame la vérité.

Sachant l'accusation portée contre son mari, elle s'était rendue auprès du Prince. Celui-ci, après lui avoir reproché d'avoir « triché » une première fois, avait détruit le rapport qu'il avait établi contre Moret, puis exigé sa récompense. Denise se refusant à nouveau avec violence, le Prince s'était précipité sur elle et l'avait marquée à l'épaule, avec ce fer toujours prêt à servir, et dont il marquait aussi bien ses sujets mongols que tout objet lui appartenant. C'est alors que Denise, trouvant sous sa main le revolver du Prince, avait tiré. Et, comme preuve, Denise découvre son épaule marquée devant le Tribunal.

Moret, acquitté, pardonnera à sa femme.

L'histoire en elle-même, avec ses multiples rebondissements, et en dépit — ou à cause même — de ses invraisemblances, est éminemment cinéma.

Marcel L'Herbier a su la conduire dans un mouvement excellent, aidé en

cela par un dialogue percutant de Jacques Natanson.

Quant à la réalisation technique, elle est d'une ampleur rare pour une production française. Les plaines de la Camargue, et les importants travaux qui s'y accomplissent, ont fourni à cette action un décor magnifique. Et la scène de l'écroulement du pont constitue l'un des plus beaux truquages qu'il nous ait été donné de voir.

Une importante figuration indigène contribue très fortement à la couleur locale.

Les intérieurs sont très somptueux, et meublés avec recherche.

En ce qui concerne l'interprétation, passons rapidement sur Victor Francen, qui semble n'avoir été mis là, avec sa barbette, que dans le but d'attirer un certain élément féminin. Son rôle de Moret, heureusement assez effacé, eût pu être aussi bien tenu par n'importe qui.

Lise Delamare, qui reprend le rôle de Fanny Ward, est la grande attraction du film... Cette artiste, qui fit des choses intéressantes dans *Pension Mimosas* et *Notre Dame d'Amour* révèle ici un rare tempérament dramatique. Elle joue avec beaucoup de vérité et de violence la scène capitale du film.

Quant à Sessue Hayakawa, reprenant son rôle du Prince Lee-Chang, il réalise la liaison miraculeuse entre le film de Cécil B. de Mille et celui de L'Herbier. Étonnamment jeune, il est d'une sobriété admirable.

Louis Jouvet (Valfar) passe dans ce film, impassible et cynique, et se taille, sans avoir l'air d'y toucher, un gros succès personnel.

Silvia Bataille est délicate et jolie dans le rôle de la métisse.

Le personnage de l'avocat est pour Lucien Nat, que nous n'avons pas encore vu dans *Boissière*, l'occasion d'une révélation complète.

Citons, outre Lucas Gridoux, qui est mauvais, Eve Francis, souvenir d'une époque héroïque, et Marcel Duhamel, qui font très honorablement ce qu'ils ont à faire.

A. DE MASINI.

Présentations à venir

(Voir page 7)

LETTRE DE NEW-YORK

De notre correspondant particulier

Dernières Nouvelles.

Après *La Baronne et le Valet* (ex-Jean) Annabella tournera le rôle de Georges Sand dans la production que 20 Century-Fox se propose de produire au début du printemps.

Columbia Pictures annonce un bénéfice net de \$ 147.000.00 pendant le trimestre qui s'est terminé le 30 septembre. Un dividende de 27 cents sera distribué aux détenteurs d'actions ordinaires.

R K O Radio vient d'engager Charles Boyer de paraître aux côtés de Ginger Rogers dans la production *Stolen Harmony*.

Mireille Balin débutera à l'écran américain dans *Guns Look Back* (M. G. M.) La même société a chargé Julien Duvivier de produire une version américaine de *Pépé le Moko*, avec Mireille Balin et Spencer Tracy comme protagonistes.

Warner Bros enregistre un bénéfice net de \$ 5.876.183.00 pendant l'année

fiscale qui s'est terminée le 28 août. L'actif de la société, non compris les théâtres, s'élevait à la même époque à \$ 23,213,963.00 et la dette courante à \$ 23,099,815.00.

Le Centre de la Cinématographie Française vient d'être fondé par André Heymann pour la distribution des films Français aux Etats-Unis.

Frank Capra qui menaçait Columbia Pictures de faire un procès en dommages-intérêts de \$ 100.000, vient d'aplanir l'affaire avec la Société précitée et dirigera deux films dont les titres sont encore inconnus.

Les Films Français.

Le public affectionne les films musicaux, gais et entraînants et quelle que soit leur origine, le succès est assuré d'avance. *Mlle Mozart*, présentée au Cinéma de Paris, confirme mon assertion. Non seulement Danielle Darrieux, mais ses partenaires aussi, Pierre Mingand, Baron fils et Pauline Carton, ont reçu de la part de la presse des commentaires élogieux.

Fifty Fifth Street Playhouse a présenté le film tant attendu *Un grand amour de Beethoven*. Les critiques ont reproché à Abel Gance d'avoir subordonné la matière cinématique à la matière musicale. Le narratif est accompagné par les œuvres symphoniques sans que le public soit instruit sur la vie du génial compositeur et sur les incidents qui ont contribué à sa conception des improvisations musicales. Le film débute lorsque Beethoven avait déjà atteint la trentième année et rien dans le film ne trahit la vie adolescente de l'auteur de la Cinquième Symphonie.

Harry Baur nous a paru aussi ridé à 31 ans qu'à l'âge de 57 ans et le reste de la distribution artistique est d'une solennité déprimante.

La production, malgré ces réserves, plaît au public spécial qui apprécie la musique classique d'autant plus que les exécutions de l'orchestre du Conservatoire sous la direction de Monsieur Louis Masson, sont admirables.

Les Films Américains.

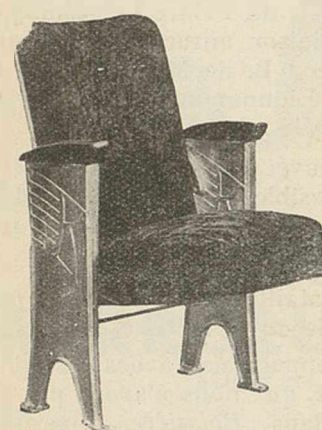
Le dernier film de Fred Astaire *A Damsel in Distress* (Une demoiselle en détresse), présente quelques particularités notables. Tout d'abord, la partenaire de l'excellent danseur n'est pas Ginger Rogers. Mais sans nuire à la qualité de la bande, Joan Fontaine (la sœur de la charmante Olivia de Havilland), n'est pas une chorégraphe experte, quoique son jeu sobre soit une compensation.

Puis les habitués comiques qui parurent aux côtés d'Astaire furent substitués par le couple, amusant d'ailleurs, Gracie Allen, George Burns et l'incomparable Reginald Gardiner. Il y a, aussi, l'excellent orchestre de Ray Noble qui exécute les dernières mélodies conçues par le regretté George Gershwin. L'art dansant de Fred Astaire est trop connu pour que nous nous attardions sur des détails superflus. Quant au film, il ne diffère pas des autres « Astaires » avec une seule réserve que *Dams in Distress* est plus gai que le précédent, dont le nom m'échappe.

Joseph de VALDOR.



VOUS DESIREZ ?



CHARBONS



AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
Important stock de toutes
catégories en Magasin

Pour vos FAUTEUILS

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

vous sont offerts par les

Etablissements RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Téléph. : National 38-16 - 38-17

Spécialité de tous articles
pour aménagements de salles

Plus de cinquante références
de premier ordre.



L'ŒUVRE LA PLUS COMIQUE



LA PLUS SENSATIONNELLE



LA PLUS GAIE



LA PLUS AMUSANTE

NOUVELLES de PARIS

LES PROGRAMMES de la semaine

AGRICULTEURS : *Les révoltés d'Alvarado.*
 APOLLO : *La Ville Gronde, L'Aventure de Minuit.*
 AVENUE : *Deanna et ses boys.*
 AUBERT-PALACE : *L'Affaire du Courrier de Lyon.*
 BALZAC : *Nuits d'Arabie.*
 BIARRITZ : *Vogues 38.*
 BONAPARTE : *Maman Colibri.*
 BELLEVUE : *L'Escadron blanc; Rien que nous deux.*
 CINERIRE : *Le compartiment des dames seules.*
 COLISEE : *Sœurs d'armes.*
 CHAMPS-ELYSEES : *Saratoga.*
 CINE-OPERA : *Maman Colibri.*
 EDOUARD VII : *Charlie Chan aux Jeux Olympiques; Charmante Famille.*
 GAUMONT-PALACE : *Les Rois du Sport.*
 HELDER : *Pension d'artistes.*
 IMPERIAL : *Regain.*
 MARBEUF : *Sous le voile de la nuit.*
 MADELEINE : *Abus de confiance.*
 MIRACLES : *Ange (version originale).*
 MARIGNAN : *Désiré.*
 MARIGNY : *La Fessée.*
 MARIVAUX : *La Mort du Cygne.*
 MAX LINDER : *Forfaiture.*
 NORMANDIE : *Jeux de Dames.*
 OLYMPIA : *L'Habit Vert.*
 PARAMOUNT : *Un déjeuner de soleil.*
 PARIS : *Un jour aux courses.*
 PIGALLE : *Pierre le Grand.*
 REX : *Feu !*
 STUDIO BERTRAND : *Les Horizons perdus.*
 STUDIO 28 : *Brelan d'As.*
 STUDIO ETOILE : *Charme de la Bohème.*
 STUDIO PARNASSE : *(Fermeture provisoire).*
 PANTHEON : *Rayons X; Gribouille.*
 UNIVERSEL : *La Grande Illusion.*

Les Films à succès de la semaine présentés par les sociétés suivantes :

TOBIS. — Marignan : *Désiré.*
 FOX-EUROPA. — Normandie : *Jeux de Dames.*
 M. G. M. — Marbeuf : *Sous le voile de la nuit.*

ABONNEZ-VOUS !

En réponse à nos précédents appels, nous avons déjà reçu un certain nombre de bulletins d'abonnement, et même quelques lettres, dont le contenu a été pour nous des plus encourageant.

Nous remercions donc ceux qui nous ont donné ces marques de sympathie et d'estime, tout en facilitant notre tâche.

Nous ne saurions trop insister auprès des autres pour qu'ils ne tardent pas trop à nous retourner le bulletin que nous publions à nouveau ci-dessous.

Nous ne croyons pas devoir revenir sur les raisons qui nous contraindront, cette année, à être très stricts sous le rapport des services de notre revue.

Afin de ne pas freiner le geste que nous attendons de vous, nous avons non seulement laissé à 40 francs le prix de notre abonnement pour 1938, mais encore ce prix sera ramené à 35 francs pour ceux de nos lecteurs qui nous éviteront les frais de plus en plus élevés de recouvrement, en nous adressant directement et avant le 25 courant, le montant de leur abonnement.

Dans le but de compléter notre documentation et de l'améliorer, nous vous prions de vouloir bien remplir le bulletin ci-dessous et nous le retourner en même temps que votre règlement.

Si vous ne pouvez, ou ne désirez pas, accomplir le geste que nous attendons de vous, nous vous demandons tout au moins de nous le faire savoir en biffant le premier paragraphe du dit bulletin, que vous voudrez bien quand même nous retourner rempli. Ainsi, vous nous aurez tout au moins évité une dépense inutile, et aidés dans notre documentation.

A défaut de réception de ce bulletin avant le 20 courant, nous nous liendrons pour autorisés à vous faire présenter par les soins de la poste, un reçu de 40 francs, montant de votre abonnement pour l'année 1938.

MERCI !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez m'abonner à *La Revue de l'Ecran* pour l'année 1938.

La somme de 35 francs, montant de cet abonnement vous est réglée par (1)

SIGNATURE :

Nom : Cinéma

Adresse : Ville

Téléphone : Nombre de places :

Equipement :

Autres établissements placés sous ma direction :

.....

.....

Avez-vous des suggestions, ou des critiques à nous présenter, dont nous nous efforcerons de tenir compte dans l'avenir ? Souhaitez-vous la création de nouvelles rubriques ?

Lesquelles ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

LA FORCE COMIQUE DE **DÉSIRÉ** DÉPASSE CELLE DES FILMS LES PLUS RENOMMÉS A CE POINT DE VUE. **DÉSIRÉ**, OU SACHA GUITRY JOUE LE ROLE D'UN VALET DE CHAMBRE AMOUREUX, OU JACQUELINE DELUBAC, JACQUES BAUMER, PAULINE CARTON, SATURNIN FABRE, GENEVIÈVE VIX, ALYS DELONDE ET ARLETTY, INTERPRÈTENT LES ROLES IMPORTANTS DE LA PETITE FEMME ENTRETENUE, DU MINISTRE, DE LA CUISINIÈRE, DU GAFFEUR IMPÉTINENT, D'UNE SOURDE ÉPIQUE ET D'UNE ACCORTE FEMME DE CHAMBRE, DÉCHAINERA LE RIRE DE TOUS VOS SPECTATEURS. UN RIRE FRANC. SAIN. UN RIRE ININTERROMPU. UN RIRE A LA FRANCAISE.

TOBIS

FILMS SONORES TOBIS, 44, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

A MARSEILLE

Les Programmes de la semaine.

FATHE-PALACE. — *La Dame de Figue*, avec Pierre Blanchar (Sedil). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Les Rois du Sport* avec Raimu et Fernandel (Helios-Film). Exclusivité.

ODEON. — *Ma Belle Marseillaise*, revue sur scène.

REX. — *Trois jeunes filles à la page* avec Deanna Durbin (Universal-Film). Exclusivité.

CLUB. — *La 13^{me} enquête de Grey*, avec Maurice Lagrenée (Films Cristal). Exclusivité.

MAJESTIC. — *Boissière*, avec Spinelly (Midi-Cinéma-Location). Exclusivité.

RIALTO. — *Si tu reviens*, avec Reda-Caire (F. Méric). Troisième semaine d'exclusivité.

STAR. — *L'Homme qui se retrouve* avec W. Huston et *Super Détective*, avec Jack Oakie. Exclusivité en version américaine.

REGENT. — *La Belle de Montparnasse*, avec Duvallès (Somadi-Films). Seconde vision.

Les Films nouveaux.

Au Rialto.

Si tu reviens. — En produisant ce film qui marque les débuts à l'écran du populaire chanteur Reda-Caire, M. Méric et ses collaborateurs n'avaient pas cherché autre chose qu'à faire preuve d'opportunisme commercial. Et, sur ce plan, il convient d'applaudir à leur réussite complète. Le titre, emprunté à la chanson célèbre, la présence du chanteur le plus aimé de notre région, après Tino Rossi, ont attiré, pendant deux semaines, la grande foule au Rialto. Une troisième semaine est en cours, qui consacrera un magnifique succès d'exploitation, et fera bien augurer de la carrière de *Si tu reviens* dans toute notre région.

Peu de chose à dire sur le film en lui-même, qui égaie fort et émeut parfois une foule acquise d'avance. Car elle est surtout venue pour enten-

COMEDIA. — *Taxi*, avec James Cagney et *La Légion Noire*, avec Humphrey Bogart (Warner Bros). Seconde vision.

ELDO. — *Le Fautenil 47*, avec Raimu (Midi-Cinéma-Location). Seconde vision.

La Revue de l'Ecran

dre chanter Reda-Caire, et son attente n'est pas déçue. La mise en scène et les dialogues sont de Daniel Norman, d'après une idée de Maurice Marrou et Fernand Méric. L'action se déroule presque entièrement en extérieurs, dans les sites admirables et connus de Saint-Zacharie au pied de la Sainte-Baume. L'interprétation, outre Reda-Caire, qui fait ici de convenables débuts d'acteur, comprend des artistes qui ont fait leurs preuves dans des œuvres méridionales, et que le public de chez nous retrouve avec plaisir : Aquislapace, toujours admirable de simplicité, de bonhomie, et de métier; Jean Dunot, qui prouve qu'il peut aborder avec succès des rôles plus délicats que ceux qui lui étaient confiés jusqu'ici; Nicole Valtier, toujours gentille; Henri Poupon, qui interprète un personnage rappelant celui qu'il incarnait dans *Angèle*; Germaine Lix, Jacques Grellat, Elmière Vautier, Germaine Sablon, Vilbert, Jane Lamy, Mathilde Alberti, Maffre, Mouriès, Crista Dorra, etc.

La musique est bien entendu de Vincent Scotto, et cela aussi sera un élément de succès pour cette œuvre que les exploitants retiendront avec profit (Films F. Méric).

A. M.

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES

POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE
ALGER

5 ALLÉES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24.40.25
6 RUE COLBERT
TÉLÉPHONE: 10.06

40 RUE DU
CAIRE
4 RUE ST
DENIS

PARIS
ORAN

9 R. MARÉCHAL PÉTAINE
TÉLÉPHONE: 838.69
33 R. DE COMPIÈGNE
TÉLÉPHONE: 06.29
NICE
CASABLANCA

La Revue de l'Ecran



Présentations à venir

MARDI 21 DECEMBRE

A 10 heures, REX (Eclair Journal)
Ma petite marquise, avec Jacotte.

MERCREDI 22 DECEMBRE

A 10 heures, REX (Eclair Journal)
M. Breloque a disparu, avec Lucien Baroux.

AUTRES DATES RETENUES
(sous toute réserve)

11 Janvier Films Osso 10 h.
12 Janvier Films Osso 10 h.
18 Janvier Films Osso, 10 h.
19 Janvier Films Osso 10 h.

16 GRANDES VEDETTES
ENGAGÉES A L'A. C. E.

La production 1938-39 de l'Alliance Cinématographique Européenne réunit d'ores et déjà un nombre impressionnant de très grandes vedettes. Alerme, Jean-Pierre Aumont, Lucien Baroux, Pierre Blanchar, Pauline Carton, Pierre Fresnay, Jean Gabin, Henry Garat, Larquey, André Lefaur, Meg Lemonnier, Yvonne Printemps, Raimu, Madeleine Renaud, Viviane Romance, Charles Vanel tourneront dans des films réalisés par Marcel L'Herbier, Jean Grémillon, Jacques de Baroncelli, Jean Boyer.

L'A. C. E. vous présentera donc l'année prochaine une brillante série de films et se classera, plus que jamais, parmi les premières maisons de production.

DE PASSAGE

Nous avons eu le plaisir de revoir, ces jours derniers, le jeune et sympathique M. Jean Paoli, venu à Marseille pour préparer, en collaboration avec notre ami Ozil, la publicité des *Rois du Sport*, qui aura dans toute notre région, pour les fêtes, une sortie sensationnelle.

Nous parlerons d'ailleurs plus longuement dans notre prochain numéro de l'originale publicité faite sur ce film à Marseille, car il s'agit là d'un effort qui honore les productions Gray Film, et qui mérite d'être signalé.

A LYON

« La Chambre Syndicale des Distributeurs Indépendants de Films Cinématographiques de la Région Lyonnaise » réunie en Assemblée Générale a renouvelé son bureau pour 1938 :

Ont été élus :
Président : M. Lepelletier; Vice-Président : M. André; Trésorier : M. Verneret; Secrétaire : M. Dupré; Secrétaire Adjoint : M. Gastou.

LE SUCCÈS DE « CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS »

D'après les premiers résultats qui nous parviennent, le film de Maurice Cloche, dont nous avons jugé les mérites dans notre dernier numéro, s'annonce comme un gros succès d'exploitation.

Au Royal de Lyon, le film bat le records de cette salle, ayant atteint 24.000 francs dans la journée de dimanche 12 décembre.

La location se fait quatre jours à l'avance, et on refuse du monde.

Au Caméo de Lille, la recette du même dimanche est de 32.000 francs et là encore les records sont battus.

Attendons donc avec confiance la sortie de ce film dans notre région.

EXPLOITANTS

Adressez-vous directement aux Constructeurs.
Vous serez mieux servis, vous paierez moins cher.

Les Établissements M. BALLENCY

Ex direction technique de la Société PHEBUS.
conservant les plus anciens techniciens de la Région et seuls possédant l'outillage complet de fabrication de Projecteurs et Postes.

Appareils Parlants pour toutes Exploitations

Spécialité de taille de tambours dentés adaptables sur tous Projecteurs.

Tambours dentés à denture dégagée pour lecteur de Son de toutes marques. Ces tambours s'exécutent en acier dur et en acier trempé cimenté.

Charbons.

Carters de 1.500 M. - Breveté S.G.D.G. Les seuls homologués n'abîmant pas le film.

Réparation - Transformations - Dépannages à des Prix normaux.

Hauts-Parleurs, Amplis, Membranes, Rebobinages, Micro, Accessoires, Pièces détachées.

Lampes américaines d'origine et cellules. - Prix modérés.

BALLENCY, 22, Rue Villeneuve - MARSEILLE
au bas des Escaliers de la Gare. - Tél. Nat. 62-62.

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE — Tél. N. 00-66

Agence Ernemann ZEISS IKON

Tout le Matériel pour le CINÉMA

La Cabine - L'Ecran - La Projection
La Scène - La Salle - La Publicité.
Charbons "Cielor", "Orlux"

Réparations Mécaniques
de Projecteurs toutes marques

Service Dépannage Sonore

AGENCE FAUTEUILS COLAVITO

LES PROJETS DE PARAMOUNT POUR LA SAISON 1938

Chacune des années qui viennent de s'écouler a été marquée par une grande Production : *Les Dix Commandements*, *Les Ailes*, *La Caravane vers l'Ouest*, *Parade d'Amour*, *Chang*, *Le Signe de la Croix*, *Les Trois Lanciers du Bengale*. Cette saison Paramount produit coup sur coup : *Ames à la Mer*, *Les Flibustiers* et *Le Voilier Maudit*.

Cette société annonce également, pour la saison 1938-1939, quatre grands films épiques. Ce sont : *Men With Wings* (Les Hommes Velants). Tous les épisodes de l'aviation de Wilbur Wright à nos jours, seront reproduits ici en une sorte de rapide rétrospective, servant de prologue au film, qui, lui, nous découvrira l'histoire de l'aviation depuis ses premiers balbutiements et aura même l'audace de prévoir ce qu'elle pourra être demain.

Le Comte de Luxembourg, la célèbre opérrette de Franz Lehár, réclamée à cor et à cri depuis plusieurs années, enfin réalisée par Paramount, dans le même esprit que *Parade d'Amour* et *Le Vagabond-Roi*, jadis. Mais avec des moyens techniques, artistiques et financiers considérablement accrus. Franz Lehár viendra à Hollywood pour superviser toute la partie musicale de cette adaptation.

The Hudson Bay Company (La Compagnie de la Baie d'Hudson). L'histoire héroïque et tourmentée de la naissance du Canada. Ce grand film d'aventures sera réalisé par Cecil B. de Mille.

Rulers of the Sea (Maîtres de la Mer). Ce film nous fera revivre l'histoire épique de la création de la Compagnie Cunard. Nous pensons, et vous êtes sûrement du même avis, que ce film sera d'une importance considérable.

Et, de même que *Men With Wings* sera la plus grande épopée de l'aviation, *Rulers of the Sea* sera la plus grande épopée maritime.

DES MARIONNETTES... AU CINEMA

Parmi les nombreuses scènes si magistralement réussies de la *Marseillaise* est celle où Jean Renoir nous fait assister à une représentation du célèbre théâtre des Marionnettes Séraphin.

On sait que ce Guignol des Jardins du Palais Royal n'était alors fréquenté que par des amoureux.

Autres temps, autres mœurs...

Aujourd'hui c'est au cinéma qu'ils se réfugient !

Ils ne manqueront pas certainement d'aller voir *La Marseillaise* et d'unir ainsi aux traditions de leurs arrières grands parents les coutumes de nos modernes amoureux.

LE TALENT MULTIPLE DE SHIRLEY TEMPLE

Dans son film *Heidi, la Sauvageonne*, Shirley Temple a interprété un rôle qui est de beaucoup le plus complet qui lui ait jamais été confié. Sans jamais cesser d'être une enfant, les sentiments qu'elle y exprime sont multiples.

D'abord aux prises avec un grand-père grognon, elle le conquiert avec un charme aux nuances intelligentes. Puis elle tient tête à une intolérable gouvernante et s'emploie à égayer et à guérir une malheureuse petite infirme.

Enfin, elle résiste à la police et se lance dans une série de péripéties dramatiques et mouvementées avec un cran, une audace et une vérité surprenantes.

Au si, *Heidi, la Sauvageonne* est-il un film d'une variété et d'une richesse assez rares bien que tout son intérêt soit confié à une petite bonne femme prodigieuse...

Une Nuit de Noël traditionnelle et romantique donne sa note la plus émouvante, la plus simplement humaine à ce très grand film de la plus petite des grandes vedettes.

LA MUSIQUE DE « DESIRE »

Suivant la technique qu'Adolphe Borchard a précédemment employée dans d'autres films et notamment dans cet extraordinaire *Roman d'un tricheur* de Sacha Guitry, la musique, dans les quelques scènes de *Désiré* qui en comportent est traitée à la manière des dessins animés, adaptés à la fantaisie des personnages vivants.

Déjà le générique présente une amusante innovation : le titre y est écrit par l'orchestre, le nom de *Désiré* correspondant à un appel de trois notes (dont la troisième est ré naturellement!) qui se font entendre et voir sur l'écran après que les portées de la musique et la clef de sol y ont été musicalement tracées.

Par ailleurs, c'est une scène de rêves hu-

La Revue de l'Ecran

Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles
SECTEUR NORD :
18 RUE PIERRE LEVÉE
PARIS XI^e
BOITES-MASSILIA N° 238-24
MARSEILLE



Le Confiseur Spécialiste pour Spectacles

moristiques, où chaque personnage, chaque intention, s'exprime musicalement.

Seuls sans doute les films de Sacha Guitry ont permis jusqu'à ce jour de telles réalisations, avec le commentaire musical d'Adolphe Borchard.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL — Cavallion

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. C. lbert 89-38 - 89-39



50, Rue Sénac
Tél. : Colbert 46-87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE

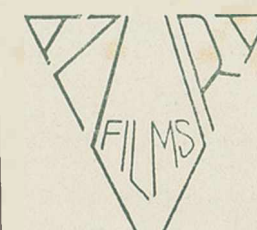
Alliance
Cinématographique
Européenne
AGENCE DE MARSEILLE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81



AGENCE DE MARSEILLE
34, Cours Joseph-Thierry
Tél. : N. 23-65



98, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 49-88



75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



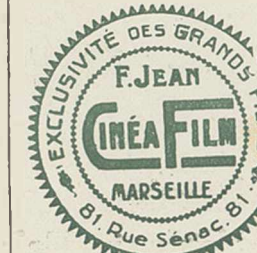
AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Garibaldi 71-89



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏAFILMS



90, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-14 15-15



Tél. Colbert 50-00 G. 50-01

CYRNOS
FILM
DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



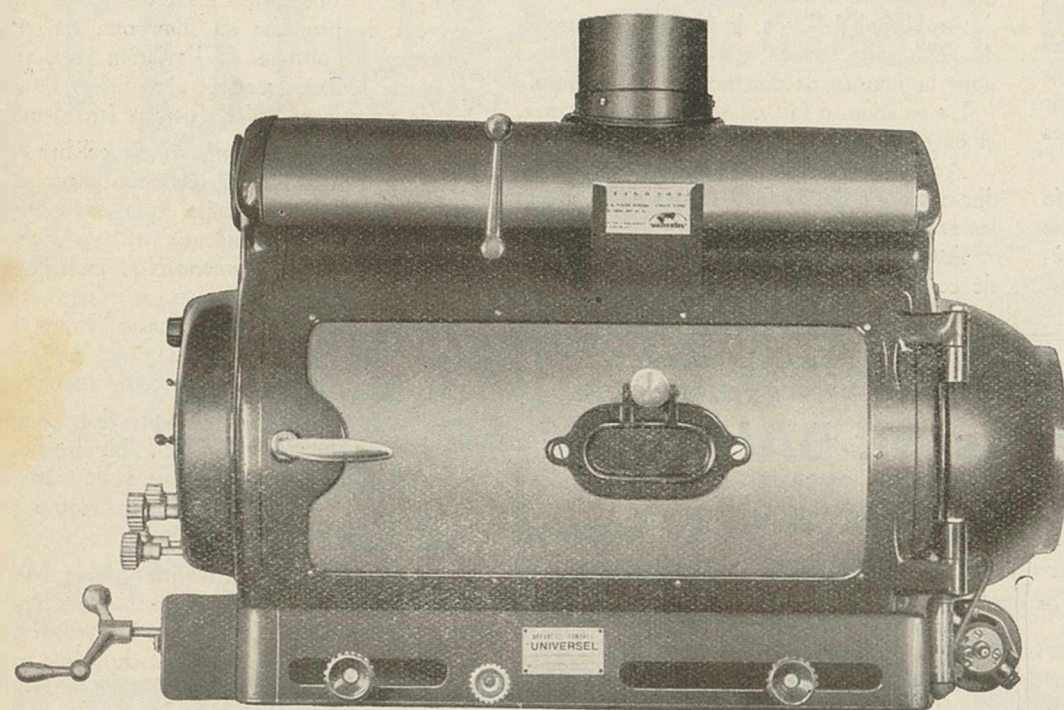
AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. : National 25-19



43, Boul. de la Madeleine
Tél. N. 62-59

Etablissements RADIUS

130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Téléph. N. 38-16 et 38-17



Lanterne "UNIVERSEL" haute intensité et son redresseur Selenofer, supprimant groupe et rhéostat.

AGENTS GÉNÉRAUX DES



Études et devis entièrement gratuits et sans engagement

— TOUTES LES —
ACCESSOIRES DE CABINES
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

DIRECTEURS... cherchez-vous

Une bonne Pochette-Surprise ?

Adoptez **LA REINE DU SPECTACLE**

Un Sac délicieux ?

Essayez **MON SAC**

Une Maison de Confiance ?

Adressez-vous à la **MAISON ERRE**

66, Rue Philonarde - AVIGNON - Téléphone 15-97

Échantillons et prix sur demande

Pour
vos RÉPARATIONS, FOURNITURES
INSTALLATIONS et DEPANNAGES
adressez-vous à
LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA

Charles DIDE
35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone Garibaldi 76-60

AGENT DES



Charbons "LORRAINE"
(CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

MISTRAL

C. SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

Téléphone 20

Si vous passez sur votre Ecran

Regain

Naples au Baiser de Feu

Double Crime sur la Ligne Maginot

Carnet de Bal

La Grande Illusion

La Dame de Malacca

Titin des Martigues

Le Cantinier de la Coloniale

*Ne le faites pas sans nous demander
nos échantillons, créations publicitaires
pour ces films.*

Vous le regretteriez !